



SOUVERAIN MOTEUR DE TOUTES CHOSES

ZAD MOULTAKA

ARS NOVA ENSEMBLE INSTRUMENTAL

NEUE VOCALSOLISTEN

MARDI 8 NOVEMBRE À 20:30

MAISON DE LA CULTURE SALLE JEAN-COCTEAU – DURÉE 1 HEURE 10

CRÉATION 2016 – EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL MUSIQUES DÉMESURÉES



**AUTOUR DE LA TRILOGIE
BOUCHE À OREILLE
ÉMISSION SPÉCIALE ZAD MOULTAKA
SAMEDI 18 MARS 11:00 – LIBRAIRIE LES VOLCANS
ENTRÉE LIBRE
VENEZ NOMBREUX À LA RENCONTRE
DE ZAD MOULTAKA, COMPOSITEUR,
AVEC UN LIVE DE LA SOPRANO FRANCO-ALGÉRIENNE
AMEL BRAHIM-DJELLOUL
UNE HEURE D'ÉMISSION ENREGISTRÉE EN PUBLIC
ET DANS LES CONDITIONS DU DIRECT.**

**UM
SOVERAIN MOTEUR
DE TOUTES CHOSES
TEXTES D'APRÈS
LE BARDO THÖDOL
(LIVRE DES MORTS TIBÉTAÏN)**

**MUSIQUE ET CONCEPTION
Zad Moultaqa
DIRECTION
Philippe Nahon
RÉALISATION INFORMATIQUE
MUSICALE
Gilbert Nouno**

**AVEC
ARS NOVA ENSEMBLE
INSTRUMENTAL (11 MUSICIENS)
& NEUE VOCALSOLISTEN
(6 CHANTEURS)**

**CRÉATION LUMIÈRE
Jérôme Deschamps**

**IRCAM
INGÉNIERIE SONORE
Serge Lacourt
ASSISTANTE SON
Anaëlle Marsollier
RÉGIE INFORMATIQUE MUSICALE
Augustin Muller
RÉGIE LUMIÈRE
Antoine Seigneur
RÉGIE GÉNÉRALE ET ORCHESTRE
Erwan Le Métayer**

**ÉDITIONS MUSICALES Onoma
ARS NOVA ENSEMBLE
INSTRUMENTAL**

**FLÛTE Pierre-Simon Chevry
CLARINETTE Éric Lamberger
COR Patrice Petitdidier
TROMPETTE Fabrice Bourgerie
TROMBONES Patrice Hic et
François Michels
TUBA Emilien Courait
PERCUSSIONS
Isabelle Cornélis
ALTO Alain Tresallet
VIOLONCELLE Isabelle Veyrier
CONTREBASSE Tanguy Menez**

**VOCALSOLISTEN
SOPRANO Johanna Zimmer
SOPRANO
Susanne Leitz-Lorey
MEZZO-SOPRANO
Truike van der Poel
TÉNOR Martin Nagy
BARYTON Guillermo Anzorena
BASSE Andreas Fischer**

**AVEC LE SOUTIEN DE L'ONDA
– OFFICE NATIONAL DE
DIFFUSION ARTISTIQUE**



**CRÉDITS
ILLUSTRATION DE
COUVERTURE
© ANTOINE+MANUEL
À PARTIR DE PHOTOGRAPHIES
DE © CATHERINE PEILLON**

**CO-COMMANDE DE L'IRCAM-
CENTRE POMPIDOU, DU
FESTIVAL D'ÎLE DE FRANCE
ET D'ARS NOVA ENSEMBLE
INSTRUMENTAL**

**COPRODUCTION ARS NOVA
ENSEMBLE INSTRUMENTAL,
IRCAM-CENTRE POMPIDOU,
FESTIVAL D'ÎLE-DE-
FRANCE, TAP – THÉÂTRE
AUDITORIUM DE POITIERS ET
LE THÉÂTRE JEAN-VILAR DE
VITRY-SUR-SEINE**

**AVEC L'AIDE À LA CRÉATION
MUSICALE DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DU
VAL-DE-MARNE**

**AVEC LE SOUTIEN DU FONDS
FRANCO-ALLEMAND POUR LA
MUSIQUE CONTEMPORAINE,
IMPULS NEUE MUSIK
ET DE LA SPEDIDAM**



Le fonds franco-allemand pour la musique contemporaine / Impuls neue Musik accompagne et finance des projets qui ont pour but de créer de nouvelles œuvres et de diffuser la musique contemporaine en France et en Allemagne. Au centre des projets Impuls se trouve toujours un réel échange entre musiciens et esthétiques des deux pays, un échange qu'Impuls encourage à développer sur le long terme. Le jury est composé d'experts des deux pays. www.impulsneuemusik.com

UM est une méditation sonore s'imprégnant des rituels chantés dans les monastères, qui sonde la notion de sacré dans nos sociétés modernes en explorant les rituels chantés et les bruits des machines qui dominent notre société.

Le compositeur libanais s'inspire très librement du *Livre des morts tibétain*, patrimoine littéraire de l'humanité écrit au VIII^e siècle par le grand maître Padmasambhava. À cela s'ajoute l'influence sonore des rituels tibétains dans les monastères. Zad Moulaka oppose à cette notion de sacré la fonctionnalité trop matérielle de notre société, en perte de sens et d'ancrage.

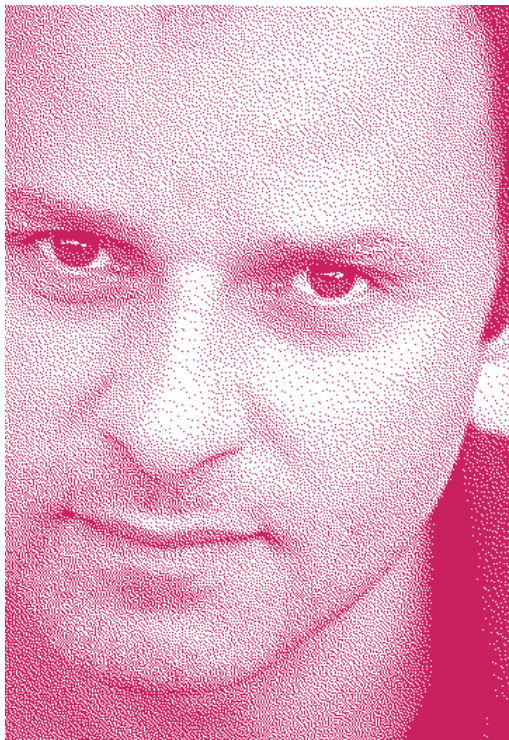
Six chanteurs, entourés d'un ensemble instrumental et de haut-parleurs, tissent des liens entre les extrêmes du spectre sonore, infragraves et ultra-aigus. Ils semblent chercher, à travers ces strates, la place de l'homme.

À la fois syllabe à consonance bouddhiste («Om mani padme Hum») et acronyme de United Motors, *UM* fonctionne comme une série de mantras, phonèmes empruntés à notre société de consommation, qui en constitue une critique acerbe, déplorant notre rapport perdu au sacré.

Compositeur et plasticien, Zad Moultaqa poursuit depuis plusieurs années une recherche personnelle sur le langage musical, intégrant les données fondamentales de l'écriture contemporaine occidentale – structures, tendances, familles et signes – aux caractères spécifiques de la musique arabe – monodie, hétérophonie, modalité, rythmes, vocalité... Cette recherche touche de nombreux domaines d'expérimentation. La lente maturation d'une forme d'expression très personnelle a fait naître, à partir de 2003, une série d'œuvres dont la production s'est peu à peu amplifiée. De la musique chorale à la musique d'ensemble, de la musique de chambre à la musique vocale soliste, de l'électroacoustique aux installations sonores et à la chorégraphie.

Il a une personnalité complexe qui le pousse à déchiffrer inlassablement les énigmes et les résistances qui surgissent en lui, questionnant l'histoire, la mémoire, le monde contemporain, à explorer les limites, les rêves, avec ce sentiment d'urgence propre aux créateurs.

Zad Moultaqa a entamé une collaboration musicale avec de nombreux artistes à travers le monde, notamment les ensembles Ars Nova, Sillages, Accroche note, Musicatreize, L'Instant Donné, le Netherland Radio Choir, l'ensemble Schönberg d'Amsterdam, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, les Neue Vocalsolisten de Stuttgart et le chœur de chambre Les Éléments.



**À VOIR AUSSI À LA COMÉDIE CETTE SAISON
REGARDE ICI-BAS**

**JEAN-SÉBASTIEN BACH – ZAD MOULTAKA
JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE**

**AVEC 16 CHANTEURS DU SPIRITO-CHŒUR
BRITTEN ET L'ENSEMBLE UNISONI**
ZAD MOULTAKA A CONSTRUIT CE CONCERT AUTOUR DU LIEN QUI L'UNIT À JEAN-SÉBASTIEN BACH AVEC DES ŒUVRES EN HOMMAGES À SAMIR KASSIR, ASSASSINÉ UNE NUIT DE GUERRE À BEYROUTH, AU FAMEUX TEXTE *I HAD A DREAM* DE MARTIN LUTHER KING, ET EN ÉCHO AU CONFLIT QUI RÈGNE ACTUELLEMENT AU MOYEN-ORIENT. ENTRE CHACUNE DE SES COMPOSITIONS, UNE CANTATE, UN MOTET ET UN EXTRAIT DU *MAGNIFICAT* DE BACH, SONT INTERPRÉTÉS.

**LA PASSION D'ADONIS
ENSEMBLE MEZWEJ – ZAD MOULTAKA
SAMEDI 18 MARS**

**SUR DES TEXTES ET AVEC LA VOIX D'ADONIS
CHANT AMEL BRAHIM-DJELLOUL**
ZAD MOULTAKA, COMPOSITEUR D'UNE MÉMORABLE *PASSION SELON MARIE*, OFFRE UNE PARURE MUSICALE AUX POÈMES DU GRAND POÈTE SYRIEN ADONIS QUI L'ONT BOULEVERSIÉ. IL Y VOIT UN ÉCHO À SES RÉFLEXIONS SUR SON IDENTITÉ, SES ORIGINES CULTURELLES ARABES ET MÉDITERRANÉENNES. LA MUSIQUE ET LE TEXTE S'ALLIENT ÉTROITEMENT DANS CETTE ŒUVRE FRAGILE, INTENSE ET LUMINEUSE.

RENCONTRE AVEC ZAD MOULTAKA

«J'ai commencé mes études de piano classique à cinq ans, à Beyrouth. J'ai sept ans quand la guerre éclate mais je continue mes études au Conservatoire national jusqu'en 1984, date à laquelle je me suis installé à Paris pour préparer le concours d'entrée au Conservatoire national de musique, que j'ai intégré en 1986. J'ai commencé très jeune à composer, quand j'étais à Beyrouth et jusqu'à ma sortie du Conservatoire en 1989. Ensuite, j'ai arrêté pour me consacrer à mon métier d'interprète que j'ai exercé un peu partout. Mais je ne me sentais pas toujours bien dans cette carrière de soliste et le désir de composer est revenu très vite.»

«Le chemin a été long et complexe pour abandonner ma «carrière» d'interprète, car je me sentais coupable de tirer un trait sur tout le travail d'apprentissage que j'avais effectué pendant de longues années. Cela m'a presque donné le dégoût de la musique et j'ai pensé tout abandonner pour me consacrer à mes activités picturales. C'est grâce à des commandes musicales pour des pièces de théâtre que j'ai repris le goût de la composition et du jeu.»

«Évoluer vers ce qui caractérise mon travail aujourd'hui fut un processus très lent. Comme je suis aussi peintre, j'avais cette habitude d'un travail solitaire proche de celui d'un compositeur, mais c'est vraiment avec la guerre civile libanaise que je me suis posé des questions sur mes activités de pianiste. Même si je vivais en France, loin des événements, je ne pouvais pas ne pas m'exprimer sur cette tragédie en tant qu'individu du XX^e siècle. Je me sentais à l'étroit quand je ne me consacrais qu'à l'interprétation. Mais ce retour à la composition n'était pas réfléchi,

c'était plutôt comme une voix intérieure qui composait, qui proposait des orchestrations. J'entendais des «bouts» de musique, qui à un certain moment ne m'ont plus laissé le choix; il fallait que je fasse entendre ma propre musique dans cette situation inconfortable, cet entre-deux dans lequel je me trouvais.»

«De ma petite enfance à Beyrouth, étrangement, j'ai le souvenir de très belles images pendant les débuts de la guerre civile. Les bombes phosphorescentes et les tracés des balles de mitraillettes créaient des images fascinantes dans le ciel. Il y avait bien sûr aussi la culpabilité de trouver ça beau. En même temps, l'insécurité extérieure, celle des rues, renforçait la joie de vivre dans des espaces intérieurs, familiaux ou amicaux, plus sécurisés. J'ai un souvenir très heureux des repas, des discussions, des moments de jeu que nous vivions ensemble, car cela créait des liens très forts et très riches entre les individus. Paradoxalement, je crois que nous étions des enfants beaucoup plus souriants que ceux que l'on voit dans les rues des villes en paix.»

«Aujourd'hui, je me rends compte que je suis composé d'une multitude d'espaces, car nous vivons dans un monde totalement ouvert. La seule question est donc de chercher son propre espace intérieur, son chemin, son langage, son identité. Cela n'a rien d'original quand on voit comment d'autres artistes ont travaillé pour se débarrasser d'une culture connue et aller vers une culture inconnue qui permet d'exprimer son propre rapport au monde.»

**EXTRAITS CHOISIS DE L'ENTRETIEN
RÉALISÉ PAR JEAN-FRANÇOIS PERRIER
LE 10 AVRIL 2016 POUR LA COMÉDIE.**

PARCOURS

L'ENSEMBLE ARS NOVA

Fondé en 1963 par Marius Constant, compositeur et chef d'orchestre, Ars Nova s'est développé depuis toujours sur un postulat: le pluralisme esthétique. Défendues avec force depuis toujours, les volontés de prendre en compte les différents courants musicaux et de ne répondre à aucun dogme ont toujours été des marqueurs de la dynamique de l'ensemble. C'est donc dans un véritable foisonnement musical que se sont construites plus de 50 saisons de concerts, nourries de la rencontre entre les arts et de la volonté d'expérimenter de nouvelles formes de concerts. Ouvert aux différents mondes musicaux et artistiques, Ars Nova a ainsi offert au public de nombreux concerts et spectacles pluridisciplinaires qui ont fait date. Attentif à créer des relations solides et de confiance avec les compositeurs, c'est dans l'accompagnement sur le long terme que se nouent les collaborations avec les compositeurs et les créateurs. Georges Aperghis, Pascal Dusapin, Luciano Berio, Bernard Cavanna, Luc Ferrari, Alexandros Markéas, Zad Moultaqa, Martin Matalon, et bien d'autres encore, ont ainsi parcouru plusieurs saisons d'Ars Nova, développant une relation d'intimité avec les musiciens et proposant à l'écoute du public divers pans de leur création afin d'en dévoiler toutes les richesses. Toujours reconnu comme un acteur essentiel de la création musicale contemporaine, Ars Nova continue son aventure musicale sous la direction de Philippe Nahon avec un enthousiasme et des envies sans cesse renouvelés.

LE CHŒUR NEUE VOCALSOLISTEN STUTTGART

Chercheurs, inventeurs, idéalistes, ils travaillent avec des ensembles spécialisés et des orchestres radiophoniques, avec des opéras, des théâtres indépendants, des studios électroniques, des organisateurs de festivals et de concerts de musique moderne en Europe. Les Neue Vocalsolisten – ensemble de musique vocale contemporaine fondé en 1984 dans le cadre de Musik der Jahrhunderte – forment depuis l'an 2000 un ensemble vocal de musique de chambre, artistiquement indépendant. Les six solistes, de la soprano colorature au contreténor et à la basse profonde, engagent toute leur force créatrice dans leur travail de musique de chambre, en collaboration avec les compositeurs et les autres interprètes. Un groupe de chanteuses et de chanteurs spécialisés vient compléter l'équipe de base, en fonction de la distribution.

La recherche est au centre de leurs intérêts, recherche de nouvelles tonalités, de nouvelles techniques vocales et de formes d'articulation ; le dialogue avec les compositeurs y a une place de choix. Chaque année, ils assurent la création de près de 20 nouvelles œuvres. L'opéra et le travail interdisciplinaire englobant l'électronique, la vidéophonie, les arts plastiques et la littérature, tout comme les collages mettant à profit le contraste entre des éléments de musique ancienne et de musique moderne, font partie du projet artistique de la formation.

